

GRAPILLAGES

Les blonds cheveux, les yeux ronds et les yeux grasseillettes de miss Bettina lui donnent, à distance, un aspect angélique. Mais, si on l'approche de tout près, c'est une oie.

De là ce fragment de dialogue, aux fauteuils d'orchestre d'un théâtre où elle était hier soir.

— On croirait vraiment qu'elle a des ailes !
— Des ailerons.

Il est minuit et demi.
Le dernier tramway vient de partir de la tête de ligne de omnibus.
Un brave bourgeois arrive tout essoufflé :

Ah! diable! il n'y a plus de départ, moi qui demeure si loin!
— Si monsieur veut attendre, fait le contrôleur avec intérêt... Il y a un départ demain matin, à sept heures!

Certain pleutre, fort arrogant, se montra tout à coup d'une extrême souplesse à l'égard d'un confrère qu'il avait affecté de traiter jusque-là de façon cavalière.

On demande à ce confrère :
— Comment avez-vous eu raison de ce mauvais coucheur ?
— Tout simplement : en le poussant un peu le pied dans les reins.

Le tendre et confiant ami d'une jetée horizontale se présentait hier matin à son petit lever.

— Vous avez l'air abattu, les yeux fatigués ; auriez-vous mal dormi ?
— Très mal.

— Votre lit n'est-il pas bon ? En voudriez-vous un autre ?
— Ce n'est pas ça, mon chiechien aimé.

— Alors quoi, ma chérie ?
— Ce qu'il me faudrait pour bien dormir, ce serait d'être couchée sur le grand livre.

Dans un des journaux de M. Paul Dalloz, le malin Cochinat s'était une fois approprié le Salon, au détriment du critique d'art de l'année précédente.

Averti trop tard de la substitution, le confrère dépossédé reçut philosophiquement les explications, etc.

— Vous serez d'ailleurs assez vengé, lui dit un camarade, Cochinat ne s'entend guère à juger des tableaux.

— Pourquoi ? il doit se connaître en peinture ; songez donc : un homme de couleur.

Auberge de village :
Un voyageur appelle le garçon.

— Donnez-moi de l'eau chaude pour me faire la barbe.

Le garçon apporte un grand broc rempli jusqu'au bord.

— Mais, pourquoi tant d'eau ?
— Ah! heu, c'est que comme ça vous en aurez encore pour demain!

Un docteur — spécialiste — donne consultation à un forain de sa clientèle :

— Mon ami, faites attention à votre estomac. Pour quelque temps, contentez-vous d'avaloir des sabres, mais pas d'étouper d'enflammées!

Le forain secoue la tête avec un sourire mélancolique :

— C'est que les sabres, sans étouper, c'est bien fade!

Cher la portière :

— Vous savez, Mme Gédéon ?... la femme de chambre du troisième se marie.

— Il me semble, Mme Gibou, qu'il était temps, vu sa rotondité...

— A preuve que le fruitier m'a dit, hier, qu'il y avait "puéril en la demeure"!

Savez-vous quel est le plus fervent apôtre du libéralisme ?

C'est le grand Français, M. de Lerspos, qui, chaque jour, adresse au ciel cette prière :

"Libère l'isthme, Domino!"

Entre pêcheurs à la ligne.

Que pensez-vous mon cher collègue, de l'idée grandiose de Paris port de mer ?

— Oh! ce que nous allons en pêcher, de ces poissons!

Dans un magasin de jouets :

— Combien cette poupée ?
— Cinq cents francs.
— Plus cher qu'un enfant!

Dédié aux maris :

— Pour être solide et durable, le nœud conjugal doit être un nœud coulant.

Champoiseau met au-dessus de toutes les purées la réhabilitée purée septembrale ; il est un grand buveur devant l'Éternel.

— Or, ces jours derniers, comme il visitait un appartement qu'il avait envie de louer :

— Dites-moi, concierge, la cave est-elle bonne, bien aérée, vaste ?
— Elle peut contenir cinq mille bouteilles.

— Pourrai-je y installer un lit ?
— Un lit!

Oui, parce que je veux y coucher!

Un heureux accident arrivé à un homme du Dakota. — On apprend hier que le billet No. 26,442 avait gagné le premier prix capital de \$75,000 lors du tirage d'Octobre de la Loterie de l'Etat de la Louisiane et qu'un sème du billet (contant \$1 envoyé à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, La.) se trouvait à Jamestown.

L'heureux propriétaire était J. N. Lowe, un employé de la Northern Dakota Elevator Co. qui prit sa bonne fortune d'une manière calme et qui continuera son ouvrage comme d'habitude. Dans ce cas-ci, l'argent arrive à un pauvre homme ayant une nombreuse famille et est certainement une bénédiction pour tous. Jamestown (Dak) Alert, 19 Oct.

DANS UNE PRISON.

L'AUMONIER (s'adressant au prisonnier). — Racontez-moi votre vie antérieure ? — Dites moi sincèrement ce qui vous a conduit ici ?

LE PRISONNIER. — Un gendarme, monsieur l'aumônier.

Scribe avait loué une maison à Saint-Mandé pour passer l'été. A peine installé, il se met en quête d'une vache laitière. On le lui indique.

— Mon brave homme dit Scribe, tous les matins mon domestique vient chercher une pinte de lait.

— Bon! c'est huit sous.

— Par exemple, je veux du lait pur, mais très pur. Je veux pas du lait de la Saint-Jean-Baptiste (lait baptisé).

— En ce cas, c'est dix sous.

— Vous le trairez devant mon domestique.

— Alors c'est quinze sous.

— Ou plutôt mon domestique traitera la vache lui-même.

Oh! alors c'est un franc.

Un décafé remercie la personne charitable qui, pour la dixième fois, vient de lui prêter de l'argent.

— Oh! cher monsieur... quelle bonté! Dieu vous le rendra...

— Mon ami, j'aimerais autant que ce fût vous!

Le docteur Chavanne était alors président du conseil municipal de Lyon. Un jour il se présenta à l'hôpital civil et demanda à visiter la salle... Charles.

— Vous voulez dire, sans doute, lui fit-on remarquer, la salle Saint-Charles ?

— Je dis Charles, reprit le président du conseil municipal, parce que je n'aime pas les saints.

On fit les honneurs de l'hôpital au visiteur ; il parut même très satisfait de la tenue de la maison ; puis, au moment où il allait s'éloigner, la personne qui l'avait piloté lui dit :

— Au revoir, monsieur Vanne.

— Pourquoi Vanne ? demande le docteur. Je m'appelle Chavanne.

— Je le sais ; mais je dis Vanne parce que je n'aime pas les chats.

On cause au cercle du dernier duel au pistolet entre M. X... et M. Y... :

— Combien ont-ils échangé de balles ?
— Six.

— Diable! se sont-ils touchés ?
— Oui... la main!

Sur le boulevard :

Je vais partir pour le Tonquin ; mon intention est de m'y fixer. Adieu mon ami, tu ne me reverras probablement jamais!

— Alors, prête-moi cinq louis!

Cueilli dans les colonnes d'un de nos confrères de province.

"Mlle Caroline a chanté une romance "joli four" méthodique".

Galanterie professionnelle.

Au retour de ses vagabondages d'été dans diverses stations étrangères, où la Parisienne à son prestige et sa valeur monnayée plus que sur nos plages bretonnes et normandes, une horizontale du quartier de l'Europe fait sa caisse.

— Et t'a-t-elle beaucoup rapporté, ton exhortation ? lui demande une amie.

— Un bon petit sac, je m'en vante.

— Mais, pour te faire comprendre des étrangers, comment faisais-tu ?

— Avec ça que c'est difficile ! On sait bien ce qu'ils veulent, n'est-ce pas ?

— Alors tu ne causais jamais ?

— Jamais. Et c'était du temps de gagné !

Sur le boulevard :

Un bon pochard bouscule un monsieur.

— Faites donc attention, s'écrie celui-ci ; vous n'y voyez donc pas.

— Comment, je n'y vois pas ! J'y vois double, mon petit vieux !

— Eh bien ! alors ?

— J'essayais de passer entre vous deux !

Un Cochinat authentique.

Cochinat a écrit dans beaucoup de journaux, grands ou petits, riches ou pauvres.

Une fois, il quitte l'un de ces derniers et remet sa démission au rédacteur en chef, avec ce motif exprimé dans son accent "québécois" : — Monsieur, j'ai travaillé dans des "journaux" où l'on n'avait pas le moyen de "pendre" des "voitures" ; mais dans le vôtre on n'a pas même le moyen d'aller à pied !

UNE OFFRE LIBERALE

La "Voltaire Belt Co." de Marsha Mich. offre d'envoyer ses célèbres ceintures voltaïques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme affligé de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc. Des circulaires illustrées donnant tous les détails sont envoyées sous enveloppes cachetées, port payé. Ecrivez leur de suite.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de la faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, s'en va, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste, un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 149, Power's Block. Rochester, N. Y.

DEMANDEZ PARTOUT

LES CÉLÈBRES CIGARES

"CREME de la CREME"

"NOISY BOYS"

SORTANT DE LA MANUFACTURE DE

J. M. FORTIER

Et faits avec les MEILLEURS TABACS de la HAVANE.

AUCUNE CONCURRENCE POSSIBLE

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 75 cts à la bouteille.

LES

PRIX CAPITAL \$150,000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

Commissaire

Nous, les soussignés, Banques et Banquiers, certifions tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. OGLESBY,
Pres. Louisiana National Bank
J. W. KILBRETH,
Pres. State National Bank
A. BALDWIN,
Pres. New-Orleans National Bank

ATTRACTION SANS PRECEDENTE
Plus d'un demi million distribué
Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1888 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$550,000. Par un vote populaire écrasant, son privilège devint partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879.

La seule loterie votée et autorisée par le peuple d'aucun Etat. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement. Ils ne sont jamais remis. Examinez la distribution suivante :

100ème Grand Tirage Mensuel

Tirage Extraordinaire Trimestriel

A l'Académie de Musique, Nlle-Orléans.
Mardi, 14 Décembre 1886

Sous la surveillance personnelle et sous la direction du
Gén G T BEAUREGARD, de Louisiane et
Gén JUBAL A EARLY, de Virginie.

Prix capital - - \$150,000

Notices : Les Billets sont à \$10 seulement. Moitié, \$5. Cinquième, \$2. Dixième, \$1.

LISTE DES PRIX

1 PRIX CAPITAL DE... \$150,000 \$150,000
1 GRAND PRIX DE... 50,000 50,000
1 GRAND PRIX DE... 20,000 20,000
2 GRANDS PRIX DE... 10,000 20,000
4 GRANDS PRIX DE... 5,000 20,000
20 PRIX DE... 1,000 20,000
50 " " " " 500 25,000
100 " " " " 300 30,000
200 " " " " 200 40,000
500 " " " " 100 60,000
1,000 " " " " 50 50,000

PRIX APPROXIMATIFS

100 PRIX d'approximation de 200 20,000
100 " " " " 100 10,000
100 " " " " 75 7,500

2279 Prix, s'élevant à... \$22,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez libellément, donnant votre adresse au long.

MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, La

ou à M. A. DAUPHIN,
Washington D. C

Faites les mandats de poste payables

et adressez les lettres enregistrées à
NEW-ORLEANS NATIONAL BANK,
New-Orléans, La

DESSINATEUR

GRAVEUR SUR BOIS

(Edifice de LA PATRIE)

35, rue ST-GABRIEL, 35
MONTREAL,

SPECULATION!

LE MOYEN DE FAIRE DE GROS PROFITS AVEC DE PETITS RISQUES.

T. E. HANRAHAN & Co.

Banquier et courtiers maison fondée en 1878

Maison Principale 1719 rue Notre-Dame (PRÈS DU BUREAU DE M. FORGET.)

Et vingt trois offices dans les principales villes du Canada et des Etats-Unis.

LISEZ ATTENTIVEMENT CE QUI SUIT.

C'est une erreur généralement répandue parmi le public, que pour faire des spéculations sur les stocks de banques et de chemins de fer, sur les grains, le lard ou l'huile, il faut risquer un gros montant d'argent. Aussi beaucoup de personnes qui ont par fois de bonnes idées sur la valeur d'un stock ou des provisions, n'osent pas en vendre ou en acheter parce qu'elles se figurent qu'il leur faudra risquer une somme au dessus de leurs moyens ;

C'est là une erreur complète, car en allant à l'office de M. T. E. HANRAHAN & Co. 1719 RUE NOTRE-DAME, le spéculateur se trouve absolument comme sur le marché de NEW YORK et de CHICAGO, et il peut y faire des affaires en risquant \$10, et au dessus.

En effet un fil télégraphique spécial relie le bureau de T. E. HANRAHAN & Co à la bourse de New York et de Chicago, et toutes les quotations de ces marchés arrivent instantanément et sont marquées sur un grand tableau où le public en prend connaissance.

Supposons par exemple que le stock du New York Central soit à \$110¼ et que vous vouliez en acheter 50 parts, vous n'avez qu'à déposer 50 piastres de marge, et alors on vous remet un bon constatant que vous avez acheté ces 50 parts à \$110¼ (le quart pour cent ajouté représentant toute la commission) toute la hausse qui pourra arriver au dessus de \$110¼ sera votre profit et vous pourrez clore votre contrat quand vous voudrez ; ainsi si le soir, le lendemain, ou quelques jours après, ce stock vient en hausse de \$4 vous faites un profit de \$200 tandis que s'il avait baissé de \$4 vous n'auriez perdu que les \$50 risqués.

Si le spéculateur pense au contraire que le stock va baisser il vend au lieu d'acheter, c'est à dire qu'il joue à la baisse.

Le spéculateur peut mettre de \$1 à \$5 et autant plus qu'il veut de marge par part, et acheter ou vendre toute quantité de parts qu'il veut au dessus de dix parts jusqu'à 5000 parts.

La combinaison est la même pour les grains ou le lard, avec \$10 vous pouvez acheter ou vendre 1000 minots de blé ou de maïs sur le marché de Chicago ou de New York et sur les mêmes termes vous pouvez acheter un million de minots ou dix à vingt mille quarts de lard.

Le grand avantage pour le spéculateur est que sa perte est limitée tandis que ses profits sont illimités.

Ainsi pour en donner une idée au public, une personne qui aurait acheté l'année dernière seulement dix parts du stock Delaware et Lackawanna qui était à \$82 et qui aurait gardé son contrat jusqu'à aujourd'hui gagnerait (dividendes inclus) \$670 si elle avait pris 50 parts en risquant \$50 elle gagnerait \$3350.00! Tandis que si elle avait pris 500 parts en risquant \$500 elle eût gagné une petite fortune de \$33,500.00.

L'entrée des bureaux de T. E. HANRAHAN & Co est entièrement libre et ouverte au public et en s'y rendant le public se rendra mieux compte de la façon d'opérer, qu'il pourrait le faire en lisant les explications données ci dessus.

La maison T. E. HANRAHAN & Co dont la réputation de loyauté est parfaitement établie a fait ainsi d'immenses affaires et toujours à l'entière satisfaction de ses nombreux clients.

FAISABLE

Coin de la rue Notre-Dame et St-Jean.

GEO. W. MURRAY

PROPRIETAIRE.

Ce magnifique établissement, l'un des plus somptueux de Montréal, vient d'être acheté par M. Geo. W. Murray qui y a fait des améliorations splendides et l'a rendu

UN RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

où tous les jours des repas et des lunch succulents préparés par un des premiers cuisiniers du continent sont servis à des prix modérés.

M. Geo. Murray invite respectueusement le public à venir juger par lui-même du confort de

L'ALBEMARLE

et à se rendre compte de l'excellente qualité des vins et des liqueurs ainsi que de la supériorité incontestable de la cuisine et de la splendeur de son bel établissement.

8-47